

et finalement des globules d'huile flotteront à la surface. En l'absence d'une matière animale, l'apparence des "signes" d'huile peut provenir aussi d'une matière végétale décomposée qui s'est accumulée d'année en année, jusqu'à ce qu'un changement chimique se soit opéré et que l'huile apparaisse là où existait autrefois la vie végétale.

Dans le cas d'une source jaillissant des profondeurs de la terre et contenant des particules d'huile à sa surface, il faut admettre que quelques géologues très croyables, savants et experts en huile insistent sur ce que ce "signe" indique de l'huile en quantités immenses. Ce signe ne peut pas être considéré comme infaillible, cependant, et, même, on ne doit lui accorder aucune importance. Comme il a été dit, si désastreuses sont les personnes de découvrir un dépôt d'huile dans leur propriété que même les plus légères indications leur donneront un grand espoir et l'inciteront à la spéculation la plus effrénée. La source d'eau, en filtrant à travers le roc, est venue en contact avec un léger dépôt de matières végétales décomposées dont elle s'est emparée et qu'elle a transportées à la surface de la terre. Les théories des géologues controuvent en certains cas cet avancé et attribuent la présence de l'huile sur l'eau d'une source au fait, qu'ils prétendent être évident par soi-

même, de la montée de particules d'huile d'un réervoir situé au-dessous. Il semble également probable que l'huile trouvée dans le roc à des profondeurs variées est d'âge grandement différent, d'après l'emplacement où elle est trouvée. Celle qui est observée comme se soulevant au-dessus de la surface du courant des sources peut n'être comparativement que de quelques années, tandis que celle trouvée dans le stratum, au-dessous de l'argile et du roc est certainement vieille de plusieurs siècles. Il y a des pétroles Cambriens, Ordoviciens, Siluriens, Dévoniens, Carbonifères, Triassiques, Jurassiques, Crétacés et Tertiaires. Chacune de ces variétés se trouve dans une structure géologique différente de chacune des autres, au point de vue de l'âge et de la formation. De là, la position semble bien comprise que la surface de l'huile apparaissant sur le courant de l'eau doit être d'une création comparativement récente. Les meilleures autorités concèdent que l'huile trouvée dans les réservoirs gisant au-dessous des couches et des argiles imperméables n'augmente pas, que son volume reste stationnaire et que quand elle est épuisée, il n'existe plus de source à laquelle son approvisionnement pourrait se renouveler.

Les faits de la géologie semblent indiquer également qu'il est presque absolument improbable que l'huile ait été trans-

férée en forte proportion d'une formation à une autre dans la colonne géologique. Qu'il y ait eu quelque transfert d'huile dans le roc, la chose est absolument évidente. Elle est associée à l'eau et par gravitation elle s'élèvera toujours au plus haut point dans le stratum dans lequel elle se trouve. Comme dans le cas d'une source, l'eau, en s'élevant à la surface, amène des particules d'huile et les conduit à la sortie dans sa formation. Sans doute, ou au moins très probablement, l'huile a paru dans le stratum qui contenait l'eau d'un substratum, d'où elle s'est échappée au travers de quelque fente ou d'un orifice, aidée par un courant d'eau montant ou des gaz d'argile, qui tôt ou tard devra se trouver dans presque toutes les fentes ou crevasses de roche stratifiée ou d'une nature poreuse. Si le réservoir dans lequel le peu d'huile était contenue était fracturé au sommet d'un arc, l'huile qui est très mobile, suivrait les lignes d'échappement vers la surface et comme matière de fait, se répandrait au travers de tous les pores de pierre et d'argile que traverse la fracture. Ces échappements d'huile nous sont très familiers. Nous les appelons des indications de surface et quelques géologues assurent qu'ils peuvent conduire au dépôt duquel l'huile s'est échappée. Ce fait n'a jamais été prouvé, autant qu'on en sache, et il est extrêmement

Il y aura plus d'échecs à
essayer d'imiter

La Sauce

DE

LEA & PERRINS

qu'il n'y en a dans n'importe
quelle autre tentative.

Personne n'a jamais été ca-
pable de fabriquer une sauce
qui y ressemble en quelque
façon.

J. M. Douglas & Co.,

AGENTS POUR LE CANADA.

MONTREAL.

Nous Avons Déménagé

• • Au No 1684 de la Rue Notre-Dame • •

Dans les Spacieux Magasins occupés
autrefois par la AUER LIGHT CO.

Nous invitons nos clients et amis et le commerce en général à nous réserver la faveur de leurs commandes pour les produits suivants dont nous avons l'Agence Générale pour le Canada :

P. Garnier, Liqueur Fines.

Jacques Nicot & Cie, Cognac.

L. Chandon, Champagne.

A. Chaussepieds, grands Vins Mousseux.

Diez Hermanos, Ports, Sherries, Malaga, Madère, Ximènes, etc.

Bouchot-Ludot, Vins de Bourgogne.

J. Latrille Fils, Vins Selects de Bordeaux.

C. Labour, Clarets et Sauternes.

MacLay Duff & Co., Scotch Whiskies.

Bouvais-Flon, Sardines et Conserves Françaises.

Buschetto Frères, Vermicelles, Macaronis et Nouilles.

Boy Père & Fils, Huiles d'Olives (de table).

Hartman & Cie, Liqueurs Diverses.

Bonald & Fils, Raphaëlle, Génépy, etc.

R. Raftopulo, Raisins, Fruits et Produits Méditerranéens.

G. Chauveau, Truffes, Champignons, Balantines, Galantines, Haricots, Petit Pois, etc.

H. Jansen, Gin Pur distillé sous contrôle.

Gde Savonnerie Marseillaise, Savon de Castille, Etc., Etc.

B. O. BELAND, Importateur et Dépositaire en Gros
1684, Rue Notre-Dame, Montréal.